



Clinique du sein

UNE PRISE EN CHARGE GLOBALE DU CANCER

INNOVATION

La liaison externe
gériatrique : une
transition en douceur



ZOOM

Une Stroke Unit
flambant neuve



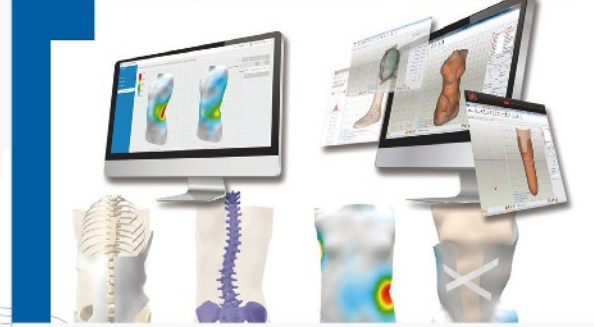
PORTRAIT

Dr Alan Rwigemera,
un chirurgien
passionné





Prise de mesures 3D



Notre innovation 2017. Unique dans la région



Nouveau Imprimante 3D



Creteur
ORTHESISTE • PROTHESISTE • BANDAGISTE
SPRL

MONS
Rue d'Havré, 136 - 065/34.77.00

FRAMERIES
Avenue du Parc d'Aventures Scientifiques, 19
(face au Pass) - 065/67.25.78

TOURNAI
Rue de l'Épinette, 22 - 069/84.42.24

HORNU
Route de Mons, 342 - 065/79.31.00



2017 : EPICURA RESTE EN MOUVEMENT !

Une nouvelle année commence... Un nouveau chapitre s'ouvre pour EpiCURA qui poursuit le déploiement de son plan stratégique médical.

Nouveau service de liaison externe gériatrique, nouvelle Stroke Unit, Clinique du sein à la pointe, consultations renforcées dans les polycliniques..., vous découvrirez dans ce numéro quelques-unes des dernières nouveautés proposées au sein de notre institution.

Mais ce n'est bien évidemment pas tout, loin de là ! Cette année 2017 sera l'occasion de continuer le développement et la valorisation des pôles d'excellence, de poursuivre les démarches vers l'accréditation de certains services medicotechniques, d'investir dans de nouvelles cliniques, d'acquérir du nouveau matériel de pointe ou encore de développer de nouvelles infrastructures...

Un pas après l'autre, votre centre hospitalier poursuit donc son processus de mue et continue de développer une offre de soins forte et en adéquation avec son temps. C'est une évolution primordiale pour être au plus près des patients et répondre aux besoins des professionnels de la santé.

C'est aussi notre manière à nous de vous souhaiter nos meilleurs vœux et une excellente santé pour cette nouvelle année 2017 !

Bonne lecture !

Docteur Alain Juvenois,
Directeur Médical d'EpiCURA



« Votre centre hospitalier poursuit son processus de mue »

- 04 **News**
Qui de neuf ?
Quoi de neuf ?
- 06 **Dossier**
Une Clinique du sein à la pointe
- 10 **Portrait**
Dr Alan Rwigemera, chirurgien plasticien
- 12 **Innovation**
Liaison externe gériatrique, une transition en douceur
- 14 **Zoom**
AVC : nouvelle Stroke Unit



Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

EpiCURAmed est une publication du
> Centre Hospitalier EpiCURA asbl
136 rue Louis Caty
7331 Baudour
Tél. : 065 76 81 11

Éditeur responsable :
François Burhin
136 rue Louis Caty
7331 Baudour

Rédactrice en chef :
Delphine Cauchies

Conception et réalisation :
vivio
70 rue Rodenbach
1190 Bruxelles
Tél. : 02 640 49 13
Fax : 02 640 97 56
e-mail : tc@vivio.com

Coordination de la rédaction :
Thomas Coucq

Secrétariat de rédaction :
Claudine De Kock

Maquette :
Noémie Chevalier

Mise en page :
Noémie Chevalier, Catherine Harmignies

Photos et illustrations :
Coralie Cardon,
Frédéric Raevens,
Thinkstock

Impression :
Artoos

Tirage :
2.000 exemplaires



NEWS

QUI DE NEUF ?

DÉCOUVREZ les NOUVELLES TÊTES d'EpiCURA !

→ Site : Baudour et Hornu



DR FÉLIX KWIZERA

» UROLOGIE

Contact

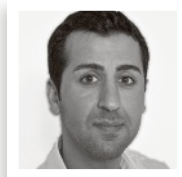
065 76 81 11 (Baudour)
065 71 33 90 (Hornu)

Lieu de formation
UCL

Pourquoi avoir choisi EpiCURA ?

J'aime la façon dont on accueille le patient chez EpiCURA. J'avais envie de rejoindre ce beau projet hospitalier qui a un très grand potentiel. Et la bonne entente avec mes collègues est, bien entendu, un plus !

→ Site : Ath



DR BEHRANG BANIASADI

» STOMATOLOGIE

Contact

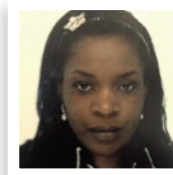
068 26 26 28

Lieu de formation
ULB

Pourquoi avoir choisi EpiCURA ?

J'ai été séduit par le professionnalisme de mes futurs collègues mais également par la sympathie des gens et la beauté de cette région.

→ Site : Baudour



DR MARIE KABUYA MVIDIA

» GÉRIATRIE

Contact

065 75 70 75

Lieu de formation
UCL

Pourquoi avoir choisi EpiCURA ?

Pour enrichir mon expérience et découvrir un autre univers professionnel.

→ Site : Ath



DR ADINA CIUCU

» PÉDIATRIE

Contact

068 26 28 19

Lieu de formation

Université de Craiova (Roumanie), Centre Hospitalier Bois de l'Abbaye (Seraing)

Pourquoi avoir choisi EpiCURA ?

Pour sa modernité et son personnel compétent et chaleureux. Sa localisation dans une ville calme mais vivante me semblait également idéale.



Nouveau PARTENARIAT UMONS-EpiCURA

« UMONS-EpiCURA », c'est le nom de la nouvelle plateforme scientifique, créée par l'Université de Mons et votre centre hospitalier EpiCURA. Son but ? Mettre en commun compétences et expertises dans le domaine médical et dans les disciplines liées à la vie hospitalière. Ce partenariat entérine les liens historiques qu'entretiennent les deux institutions puisqu'elles collaborent déjà dans plusieurs domaines. Il permettra également de mettre en place de nouveaux projets, et notamment de créer une biobanque dédiée au stockage et à la gestion des échantillons biologiques. « Une entreprise technologique telle qu'un hôpital doit rester à la pointe de la recherche et de l'innovation dans tous les domaines. Cela passe par des partenariats avec les universités », précise François Burhin, Directeur Général d'EpiCURA.

François Burhin, Directeur général d'EpiCURA, et Calogero Conti, Recteur de l'UMONS.

Une PLATEFORME de recherche

Le partenariat avec l'UMONS sera également l'occasion de renforcer l'activité de recherche clinique au sein d'EpiCURA. Les deux institutions collaboraient déjà dans le cadre de différents travaux, par exemple sur la dynamique vocale et articulatoire chez les patients atteints de la maladie de Parkinson ou d'un cancer ORL. Cette nouvelle plateforme permettra de développer de nouveaux projets en cardiologie, neurologie, néphrologie, etc. Un plus indéniable pour être un acteur à la pointe de la santé !

PUBLICATIONS INTERNATIONALES

Un exemple ? Frédéric Duprez, kinésithérapeute respiratoire à Hornu et Professeur au Master kiné de Condorcet, a présenté en janvier dernier deux posters et deux communications libres au Congrès de la Société de Réanimation de Langue Française (SRLF) de 2017. Trois autres posters seront également présentés au Congrès mondial des soins intensifs (ISICEM Bruxelles Mars 2017) et publiés dans les revues de renommée internationale Critical Care et Journal of Intensive Care.

Ces travaux sont le résultat d'un travail d'équipe de plusieurs années et d'un partenariat entre EpiCURA Hornu, la Haute École Condorcet de Tournai, l'UCL et l'UMONS. Félicitations et merci à tous !



Former les SOIGNANTS DE DEMAIN

L'UMONS et EpiCURA collaborent déjà dans le domaine de la formation continue, de l'accueil des étudiants et des chercheurs dans le cadre de stages, de thèses... Ce partenariat permettra de développer encore

davantage cette activité. Une bonne nouvelle : participer à la formation du personnel, l'aider à grandir et à acquérir une expérience solide sur le terrain, c'est aussi la meilleure manière de contribuer aux soins de santé de demain.

Photos : D.R.

Focus sur la

LA CLINIQUE DU SEIN D'ÉPICURA POSSÈDE TOUS LES AGRÉMENTS NÉCESSAIRES POUR PRENDRE EN CHARGE LES PATIENTES ATTEINTES D'UN CANCER DU SEIN. C'EST AUSSI UN BEL EXEMPLE DE MULTIDISCIPLINARITÉ, DANS ET EN DEHORS DE L'HÔPITAL.



Dr Renaud Paquay, coordinateur de la Clinique du sein d'EpiCURA

VOIES D'ENTRÉE VERS LE DIAGNOSTIC

Un cancer du sein peut être détecté

- grâce à un dépistage opportuniste : des patientes sensibilisées demandent spontanément la prescription d'examens ;
- via le Mammotest qui invite les patientes âgées de 50 à 69 ans à faire une radiographie des seins tous les 2 ans ;
- grâce à la vigilance des médecins généralistes et gynécologues traitants ;
- lors d'une découverte fortuite à l'occasion d'une autre consultation.

« NOUS N'AVONS peut-être pas la réputation d'autres instituts renommés, mais nous travaillons de la même façon ou, plutôt, de la seule façon correcte possible : avec rigueur ! », déclare le Dr Renaud Paquay, coordinateur de la Clinique du sein d'EpiCURA. « Nous participons à moins d'études cliniques que les hôpitaux universitaires, car nous sommes avant tout un acteur de terrain. Néanmoins, tous nos médecins spécialistes sont au fait des progrès réalisés dans la prise en charge des cancers du sein. »

UN CENTRE ONCOLOGIQUE AGRÉÉ

La Clinique du sein d'EpiCURA prend en charge environ 150 nouveaux cas par an. Conformément à la loi, elle dispose de tous les agréments, compétences et équipements nécessaires pour mener à bien ses missions diagnostiques et thérapeutiques : des radiologues spécialisés en sénologie, deux appareils d'IRM (à Ath et Hornu), un laboratoire d'anatomopathologie permettant d'individualiser les traitements, les isotopes nécessaires à la technique du ganglion sentinelle^[1], un centre de radiothérapie, des oncologues et des chirurgiens spécialisés en sénologie, etc.



CLINIQUE du SEIN



L'INFIRMIÈRE RÉFÉRENTE

Muriel Wauthy, infirmière référente en sénologie, est le relai entre la patiente et l'équipe soignante sur les sites de Baudour et Hornu. C'est elle qui organise les rendez-vous de la patiente, tant dans la phase diagnostique que durant la prise en charge thérapeutique.

Quand autant d'acteurs différents interviennent sur chaque cas, il est indispensable de bien se coordonner, surtout si les prestataires se trouvent sur d'autres sites que celui où la patiente se rend habituellement. À cet égard, le dossier médical informatisé est un outil précieux. Chaque médecin peut le consulter et l'enrichir avec les résultats d'exams, les protocoles de traitement, les rapports de consultation et de réunions multidisciplinaires, etc.

ET LES MÉDECINS TRAITANTS ?

Cette approche concertée ne s'arrête pas aux murs de l'hôpital. « Nous communiquons beaucoup avec les médecins généralistes et/ou gynécologues traitants de nos patientes », explique le Dr Paquay. « Hors hospitalisation, ce sont eux qui sont en première ligne. Nous leur adressons systématiquement un courrier après la première visite de la patiente à la Clinique du sein pour les informer de notre stratégie thérapeutique. Nous les informons également des résultats postopératoires. Faute de temps, ils viennent rarement à nos réunions multidisciplinaires, mais ils y sont les bienvenus ! Car travailler ensemble, c'est encore le meilleur moyen de venir à bout de cette maladie. »

Texte : Candice Leblanc /
Photos : Frédéric Raevens

« La chirurgie (tumorectomie ou mastectomie) reste le traitement de base du cancer du sein », rappelle le Dr Paquay. « Quand c'est possible, nous privilégions les traitements conservateurs et les reconstructions mammaires simultanées. Bien sûr, tout dépend de la taille du sein, du stade du cancer, de la taille et de la localisation de la (ou des) tumeur(s). La chirurgie est souvent suivie et plus rarement précédée de chimiothérapie et souvent suivie de radiothérapie. »

UNE APPROCHE (FORCÉMENT) MULTIDISCIPLINAIRE

« Nous n'avons pas attendu le Plan cancer pour travailler de façon multidisciplinaire », explique le Dr Paquay. « Les différents spécialistes de la Clinique du sein⁽²⁾ se réunissent chaque semaine pour discuter de chaque cas. Nous travaillons en collaboration avec d'autres services et spécialistes de l'hôpital : kinés, algologues, chirurgiens plasticiens, etc. L'objectif est bien évidemment de prendre en charge tous les aspects de la maladie. »

⁽¹⁾ Pour rappel, la technique du ganglion sentinelle consiste à retirer et analyser le ganglion le plus proche d'une tumeur afin d'y détecter d'éventuelles cellules cancéreuses. S'il n'y en a pas, les autres ganglions ont peu de chances d'être atteints et il est donc inutile de les enlever.

⁽²⁾ La Clinique du sein d'EpiCURA compte 3 oncologues, 2 chirurgiens, 2 radiothérapeutes, 6 radiologues, 3 anatomopathologistes, 1 infirmière de référence et 4 oncoppsychologues.



CHOUCHOUTER

LES ACCOMPAGNEMENTS PARAMÉDICAUX FONT PARTIE INTÉGRANTE DES SOINS PRODIGUÉS AUX PATIENTES ATTEINTES D'UN CANCER DU SEIN.

LE TEMPS où la prise en charge des cancers n'était que purement médicale est révolu. Aujourd'hui, tout le monde s'accorde à reconnaître l'importance des soins de support. La Clinique du sein d'EpiCURA propose ainsi plusieurs services paramédicaux aux patientes, tant à l'hôpital qu'en dehors.

LES ONCOPSYCHOLOGUES

Quatre psychologues spécialisés en oncologie sont rattachés à la Clinique du sein. Dès l'annonce du diagnostic, l'oncopsychologue vient se présenter à la patiente. Celle-ci peut bénéficier d'un suivi tout au long de sa prise en charge. Par ailleurs, les oncopsychologues d'EpiCURA ont également mis en place des ateliers pour les enfants des patientes atteintes d'un cancer du sein.

LES KINÉSITHÉRAPEUTES

Un suivi chez un kinésithérapeute spécialisé est automatiquement prescrit à certaines patientes. Objectif : prévenir les lymphœdèmes (phénomène de « gros bras ») consécutifs à l'ablation chirurgicale des ganglions axillaires ou à une altération du drainage lymphatique suite à certaines radiothérapies.

« Les médecins sont demandeurs de soins paramédicaux et esthétiques pour leurs patientes »

« Les infirmières de la Clinique du sein sont un relais précieux pour nous, médecins », explique le Dr Paquay, coordinateur.



les patientes

Outre l'équipe de kinésithérapie d'EpiCURA, la Clinique du sein dispose de la liste des kinésithérapeutes spécialisés en drainage lymphatique qui exercent dans la région.

LES DIÉTÉTICIENNES

Le cancer du sein et sa prise en charge peuvent amener une série de problèmes liés au poids et à l'alimentation. Les diététiciennes de la Clinique du sein peuvent ainsi être amenées à aider les patientes à adapter leur régime alimentaire pour

- ▶ bien s'alimenter malgré les effets secondaires de certains traitements (troubles digestifs, de l'appétit, mucites, ménopause, etc.),
- ▶ prévenir ou contrecarrer une dénutrition dans les stades avancés de la maladie,

- ▶ prévenir une prise de poids liée à l'hormonothérapie,
- ▶ diminuer les risques de rechute liée à un surpoids ou une obésité,
- ▶ etc.

LE SERVICE SOCIAL

L'assistant(e) social(e) de l'hôpital est là pour aider, informer et soutenir les patientes de la Clinique du sein et leurs proches dans leurs démarches administratives : sécurité sociale, demandes d'aides et d'allocations, remboursement des soins, organisation des trajets hôpital-domicile, etc. Le service social peut également aider à préparer la sortie de l'hôpital, le retour à domicile ou encore la reprise d'une activité professionnelle.

PARTENAIRES EXTÉRIEURS

La Clinique du sein d'EpiCURA travaille en collaboration avec la Fondation contre le Cancer, les groupes de réhabilitation Raviva ou encore des ASBL comme « Vivre comme avant » : autant de relais qui peuvent aider et soutenir les patientes en dehors de l'hôpital.

LES SOINS ET CONSEILS ESTHÉTIQUES

Loin d'être anecdotiques, les soins et conseils esthétiques sont une aide utile et une parenthèse de bien-être importante pour de nombreuses patientes.

- ▶ L'infirmière de référence en sénologie, Muriel Wauthy, se charge notamment de montrer les prothèses mammaires externes aux patientes qui viennent de subir une mastectomie, ainsi que différents types de lingerie adaptée. Formée à la Fondation contre le Cancer, elle les conseille également sur les perruques et les différentes façons de nouer joliment un foulard pour dissimuler une perte de cheveux. Elle réalise des massages faciaux et de légers maquillages.
- ▶ Des esthéticiennes sociales issues des écoles de soins esthétiques de la région proposent des massages et des manucures aux patientes qui le désirent.
- ▶ En collaboration avec les oncopsychologues, des ateliers maquillage sont régulièrement organisés sur le site de Baudour pour les patientes en cours de traitement.
- ▶ Les produits cosmétiques (Laroche-Posay®) utilisés sont adaptés aux peaux fragilisées de ces patientes et sont gracieusement offerts par la Fondation contre le Cancer.

Texte : Candice Leblanc / Photos : Frédéric Raevens

INDISPENSABLES INFIRMIÈRES !

« Au quotidien, ce sont les infirmières de la Clinique du sein qui sont le plus en contact avec les patientes hospitalisées et leurs proches », explique le Dr Paquay, coordinateur. « Elles sont un relais précieux pour nous, médecins, et nous informent régulièrement de l'état et des éventuels problèmes rencontrés par nos patientes. Ce dialogue interdisciplinaire nous permet de trouver des solutions adaptées à chaque cas. »



CHIRURGIEN PLASTIQUE

une PASSION

IL ASPIRAIT À UN MÉTIER QUI FAISAIT SENS, C'EST DANS LA CHIRURGIE PLASTIQUE QUE LE DR ALAN RWIGEMERA L'A TROUVÉ. PORTRAIT D'UN JEUNE MÉDECIN PASSIONNÉ ET AMBITIEUX.

POURQUOI parcourir de longues distances lorsqu'on peut bénéficier de soins médicaux à côté de chez soi ? Cette réflexion a déterminé le Dr Alan Rwigemera, spécialiste en chirurgie plastique, esthétique et reconstructrice, à proposer ses services à EpiCURA. Entré en fonction en juillet 2015, le jeune médecin compte bien donner ses lettres de noblesse à cette spécialisation chirurgicale. « Il me tient à cœur de lancer et promouvoir l'activité de chirurgie plastique à EpiCURA », déclare-t-il. « En particulier dans la région d'Ath où la densité de chirurgiens plasticiens est relativement faible. »

UNE SOIF DE CONNAISSANCE

Alan Rwigemera exerce son métier de chirurgien depuis trois ans. Son intérêt pour la médecine, et plus particulièrement la chirurgie, est né du désir d'exercer une activité à travers laquelle il puisse s'enrichir continuellement, avoir des contacts permanents avec des personnes d'origines diverses et, surtout, œuvrer en faveur de la communauté.

« Le spécialiste ne l'est déjà plus le lendemain, tant les techniques et les traitements évoluent de jour en jour », soutient-il. « Il est donc essentiel de continuer à se former, parfois auprès de spécialistes

C.V. EXPRESS

Octobre 2014
Chirurgien plastique indépendant

Mars 2015
Chirurgien plastique
CHIREC

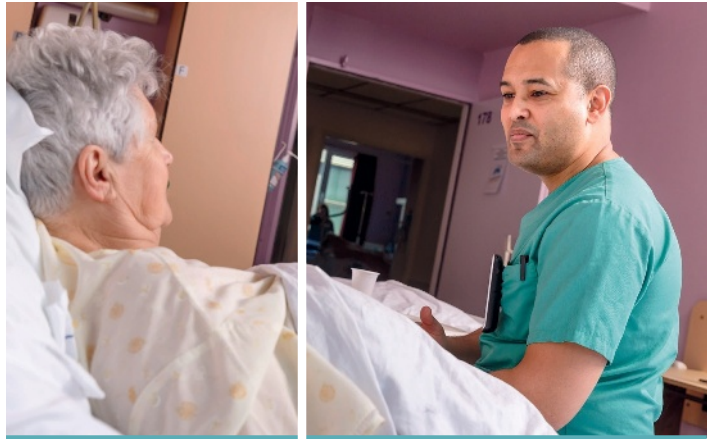
Juillet 2015
Chirurgien plastique
EpiCURA



: plus qu'un métier,

PATIENT, ACTEUR DES SOINS

Le Dr Alan Rwigemera accorde une attention toute particulière au suivi du patient. « Il fait partie intégrante de l'activité du chirurgien », note-t-il. « Avant, pendant, après l'intervention, le patient est acteur de ses soins et, pour obtenir des résultats concrets, il est important qu'on lui délivre une information complète, en des termes accessibles. »



étrangers qui pratiquent la médecine avec des techniques ou des visions différentes, et d'acquérir de nouvelles connaissances sur des traitements moins invasifs et moins agressifs pour le patient. »

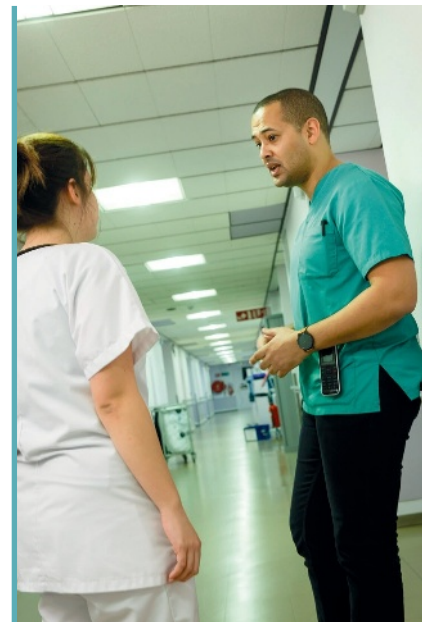
« On n'est pas condamné à vivre avec un corps diminué. Il existe des solutions »

« Durant mes études de médecine, le professeur de chirurgie plastique, Albert De Mey, nous avait montré des photos d'une patiente qui, suite à un cancer du sein, avait subi une mastectomie. On y voyait d'abord le sein malade, puis enlevé, et enfin reconstruit à partir de tissus prélevés au niveau du dos. Cela m'a beaucoup interpellé ! Il m'apparaissait à la fois intéressant et magique de voir que le corps fournit plusieurs solutions pour surmonter des séquelles, des traumatismes... »

LE GOÛT DE L'ENGAGEMENT

Enthousiaste et motivé, le Dr Rwigemera aspire à offrir aux patients d'EpiCURA des interventions chirurgicales de plus en plus perfectionnées, pour l'instant inexistantes en raison de l'absence de matériel ou d'équipes médicales spécialisées. « C'est pareil pour la microchirurgie qui nécessite un microscope opératoire et une équipe bien drillée pour ce type d'intervention. »

Première étape : former ses collègues aux spécificités de la chirurgie plastique. « Lorsqu'on est nouveau, il est important de tisser des liens avec les autres spécialités et d'établir un rapport de confiance avec les collègues, base essentielle du travail bien fait, en faveur du patient. »



CHIRURGIE DU SEIN

Si le jeune médecin voue un grand intérêt à la microchirurgie et à la chirurgie du visage, c'est dans la chirurgie du sein, esthétique ou reconstructrice, qu'il se sent le plus à l'aise. « J'aimerais particulièrement qu'elle soit développée ici, afin que les patientes puissent être traitées de manière adéquate à proximité de chez elles », insiste-t-il.

C'est d'ailleurs la fascination du Dr Alan Rwigemera pour la reconstruction du sein qui a éveillé son goût pour la chirurgie.

Texte : Angelika Zapszalka / Photos : Frédéric Raevens



Le Dr Rwigemera voue un grand intérêt à la microchirurgie et à la chirurgie du visage, mais aussi à la chirurgie esthétique et reconstructrice du sein.

À EpiCURA, ça bouge EN GÉRIATRIE !



L'OBJECTIF DE LA LIAISON EXTERNE GÉRIATRIQUE ?
L'OPTIMISATION DE LA PRISE EN CHARGE DES
PATIENTS ÂGÉS APRÈS LEUR PASSAGE À L'HÔPITAL. UNE INITIATIVE
RÉCENTE QUI PORTE DÉJÀ SES PREMIERS FRUITS.

LA CLÉ d'un transfert réussi entre l'hôpital et les structures extrahospitalières qui prennent en charge les patients à profil gériatrique ? Une bonne communication entre les parties. C'est sur base de ce constat qu'EpiCURA a mis sur pied, en juin dernier, une liaison externe gériatrique (LEG). À la tête du projet, Delphine De Visscher, infirmière,

Laetitia Colmant, assistante sociale, et le Dr Giacomo Cantella, gériatre, coordinateur médical du Programme de Soins pour le patient Gériatrique (PSG). « L'idée est de recréer du lien et de renforcer les échanges entre l'hôpital et les différents acteurs assurant la prise en charge des patients âgés », explique Delphine De Visscher, coordinatrice infirmière du PSG.

ET AUSSI DES TABLES RONDES

La LEG prévoit d'organiser deux fois par an des réunions de liaison fonctionnelle avec les maisons de repos conventionnées avec EpiCURA. Des tables rondes les clôtureront.



À la tête du projet de liaison externe gériatrique : le Dr Giacomo Cantella, Delphine De Visscher et Laetitia Colmant.

CONTACT

Delphine
De Visscher :
0471 80 27 47

Laetitia
Colmant :
0474 84 14 74



DES GROUPES DE TRAVAIL CIBLÉS

Afin de favoriser les échanges et l'engagement du personnel de soins et lui permettre de participer à la conception des nouveaux outils utiles à la prise en charge des patients âgés, des groupes de travail sont organisés par la LEG depuis janvier. Ils portent sur :

- l'implémentation de la fiche de liaison et d'une check-list de sortie,
- l'amélioration de la procédure de sortie,
- la communication globale.

LA DÉTERMINATION DES ATTENTES

Des enquêtes menées auprès du personnel soignant d'EpiCURA et un questionnaire soumis à un échantillon de maisons de repos ont permis d'identifier les demandes, les besoins et les problématiques principales rencontrées de part et d'autre. « Nos partenaires extérieurs sont nombreux : structures d'accueil (maisons de repos, maisons de repos et de soins...), médecins traitants, médecins coordinateurs de soins à domicile ou en institution, infirmières à domicile... », fait remarquer Delphine De Visscher. « Nous avons choisi de nous focaliser sur un partenaire à la fois. »

Les premières conclusions révèlent une communication insuffisante de la part de l'hôpital par rapport à sa structure interne, l'offre de soins aux patients et les formations proposées aux soignants travaillant hors de l'hôpital mais aussi un manque d'informations relatif au dossier de sortie du patient. « Il existe deux moyens de communication autour du patient : le rapport médical et la fiche de liaison des soins infirmiers », précise le Dr Cantella, coordinateur du PSG. « C'est au niveau de cette dernière que le bât blesse actuellement. »



UN PROBLÈME, UNE SOLUTION

Pour combler les lacunes, les coordinateurs du Programme de Soins pour le patient Gériatrique ont adopté une série de dispositions, à commencer par l'implémentation d'une fiche de liaison plus synthétique, plus complète, à destination du professionnel de la santé. « Nous prévoyons aussi de partager nos protocoles de soins », note Delphine De Visscher.

« L'idée, à terme, est de constituer un dossier de sortie du patient personnalisé, qui partage un maximum d'informations et, surtout, met à disposition des professionnels de la santé extérieurs le support nécessaire à la continuité des soins. » Afin de faciliter le contact téléphonique, tous les numéros utiles ont été compilés dans un annuaire. « Plutôt que de proposer un numéro d'appel général, nous avons identifié les personnes ressources, ce qui permettra aux maisons de repos et aux professionnels de la santé de joindre facilement une personne cible par rapport à une question précise », ajoute-t-elle.

LES OUBLIS, C'EST FINI !

Dorénavant, grâce à la liaison externe gériatrique, chaque demande externe sera prise en considération et relayée correctement. « Jusqu'en juin dernier, parce qu'il n'y avait pas de personne de référence, les partenaires extérieurs qui appelaient l'hôpital, s'adressaient tantôt à la direction, tantôt aux responsables d'unités ou encore aux médecins. Les demandes étaient écoutées mais pas forcément entendues. À présent, avec notre nouvelle interface, aucune demande ne restera sans suite. »

Texte : Angelika Zapszalka /
Photos : Laetitia Bazzoni, Coralie Cardon

AVC : une PRISE EN CHARGE optimale

EPICURA DISPOSE DÉSORMAIS D'UNE STROKE UNIT À HORNU. UNE BONNE NOUVELLE CAR LES BÉNÉFICES D'UNE PRISE EN CHARGE DÉDIÉE POUR LES PATIENTS ATTEINTS D'UN AVC NE SONT PLUS À DÉMONTRER !

DÉPUIS SEPTEMBRE DERNIER, EpiCURA dispose d'une Stroke Unit flambant neuve. Située au sein du service de Neurologie d'Hornu, celle-ci regroupe notamment 4 lits spécialement équipés pour la prise en charge des AVC. Monitorés en permanence, ils permettent d'agir au plus vite si la tension artérielle d'un patient est instable, de repérer d'éventuels troubles du rythme, une chute de la saturation en oxygène... Ce monitoring continu des paramètres vitaux en phase aiguë a en effet, comme le confirme un rapport du KCE⁽¹⁾, un impact démontré sur le nombre de décès, le risque de dépendance ou encore la durée d'hospitalisation après un AVC.

DES PROFESSIONNELS FORMÉS

« En cas d'AVC, agir très rapidement avec un haut degré de technicité permet d'améliorer le pronostic fonctionnel, même en l'absence de thrombolyse ou de thrombectomie ! », précise le Dr Alain Kerkhofs, responsable de la Stroke Unit. « Pour cela, un matériel de pointe et une équipe de professionnels spécialisés est indispensable ! » Car une Stroke Unit, c'est aussi et surtout une équipe formée à la prise en charge des AVC – neurologue, infirmière, kinésithérapeute, logopède – qui évalue notamment les capacités de déglutition du patient dans les 24 heures de son admission. Toute une équipe travaille main dans la main pour optimiser le suivi du patient.



À la Stroke Unit d'Hornu, la rééducation est initiée au plus vite.



« TIME IS BRAIN »

Ce n'est pas un secret : en cas d'AVC, agir au plus vite est primordial. Mais, attention, un détail peut faire la différence. Il est en effet conseillé au patient et à ses proches de bien noter l'heure précise d'apparition des premiers symptômes ! Cela peut permettre de lever un doute aux Urgences et de savoir si les 4 heures et demie durant lesquelles la thrombolyse peut être administrée, sont déjà écoulées ou pas.

REÉDUIQUER AU PLUS TÔT

« Il est primordial d'entamer la rééducation le plus précocement possible après un AVC », ajoute le Dr Kerkhofs. « Plus tôt celle-ci débute, meilleur est le pronostic à long terme. » Au sein de la Stroke Unit, la rééducation est donc initiée au plus vite. Même si le patient reste alité durant les 48 à 72 heures de son séjour au sein de l'unité, un kinésithérapeute spécialisé intervient au plus tôt pour une mobilisation passive, une mise au fauteuil si l'état du patient le permet, des exercices respiratoires...

Texte : Thomas Coucq / Photos : Coralie Cardon

À ATH AUSSI

Bon à savoir : le site d'Ath dispose également d'une Stroke Unit. Située au sein du service de Neurologie, elle accueille en moyenne 150 patients par an.

Profitez de la vie, Vitatel veille sur vous !

Vous vivez seul(e) à la maison ou votre
conjoint(e) doit s'absenter ?
De jour comme de nuit, nous sommes à
vos côtés. Malaise, chute, intrusion, prise
de médicaments ou tout simplement
besoin d'un contact ?
**Vitatel est là quand vous en avez besoin
car la télé-assistance, c'est notre métier.**



Contactez-nous !

078 15 12 12

www.vitatel.be



Partenaire Mutualité chrétienne



Rue aux Gâdes, 22/24 - 7800 Ath

Tél. - Fax : +32 (0)68 / 28 08 31

Sur rendez-vous

info@hair-pro-belgium.com

www.hair-pro-belgium.com

Spécialiste du remplacement capillaire

PERRUQUES

**Collection
médicale**



- **Une collection Médicale spécialement conçue pour la chute des cheveux (Chimiothérapie et Alopécie)**
- **Conseils personnalisés**
- **Choix de modèles en fibre synthétique et en cheveux naturels**
- **Fournisseur agréé Sécurité Sociale (prise en charge directe)**

La Collection Médicale est spécialement conçue pour les besoins médicaux.

Nous obtenons un retombé parfait pour nos chevelures grâce à une fabrication soignée à toutes étapes.

Grâce à cela, nos produits deviennent votre propre chevelure.

Nombreux sont nos modèles bénéficiant d'une finition de très grande qualité (Mono-Filament) permettant un rendu naturel à la coiffure. Pour répondre au mieux à vos besoins, la qualité et l'innovation sont au cœur de nos préoccupations.



Perte de cheveux et chimiothérapie

L'idéal est de prendre connaissance des différentes possibilités qui s'offrent à vous avant que votre chimiothérapie ne commence.

Cette démarche vous permettra de vivre au mieux ce changement et vous mettra en confiance durant cette phase qu'est la perte de cheveux.

Nous vous accompagnons dans cette étape de transition en vous apportant les meilleurs conseils dont vous avez besoin.

